

« Pas question de revenir sur la fermeture de Fessenheim » (le secrétaire d'Etat Sébastien Lecornu)

Pas vraiment le bienvenu, [Sébastien Lecornu](#), secrétaire d'Etat auprès du ministre de la Transition écologique, est en Alsace depuis jeudi pour lancer le projet de [fermeture de la doyenne des centrales françaises](#). Il a rencontré les syndicats qui ont réaffirmé « unanimement [leur opposition](#) au principe de fermeture anticipée ».

Après [Notre-Dame-des-Landes](#), vous êtes en Alsace pour gérer le démantèlement annoncé de Fessenheim. Est-ce un hasard ?

Sébastien Lecornu. Que ma visite sur place tombe la même semaine, c'est un pur hasard. Mais je vous confirme que c'est une instruction du président de la République et du Premier ministre que de ne pas reculer devant les décisions difficiles et d'apporter enfin des solutions à des situations qu'on a laissées s'enkyster. Nous avons la volonté d'agir et nous ne pensons pas, comme d'autres avant nous, que les dossiers compliqués se règlent tout seuls.

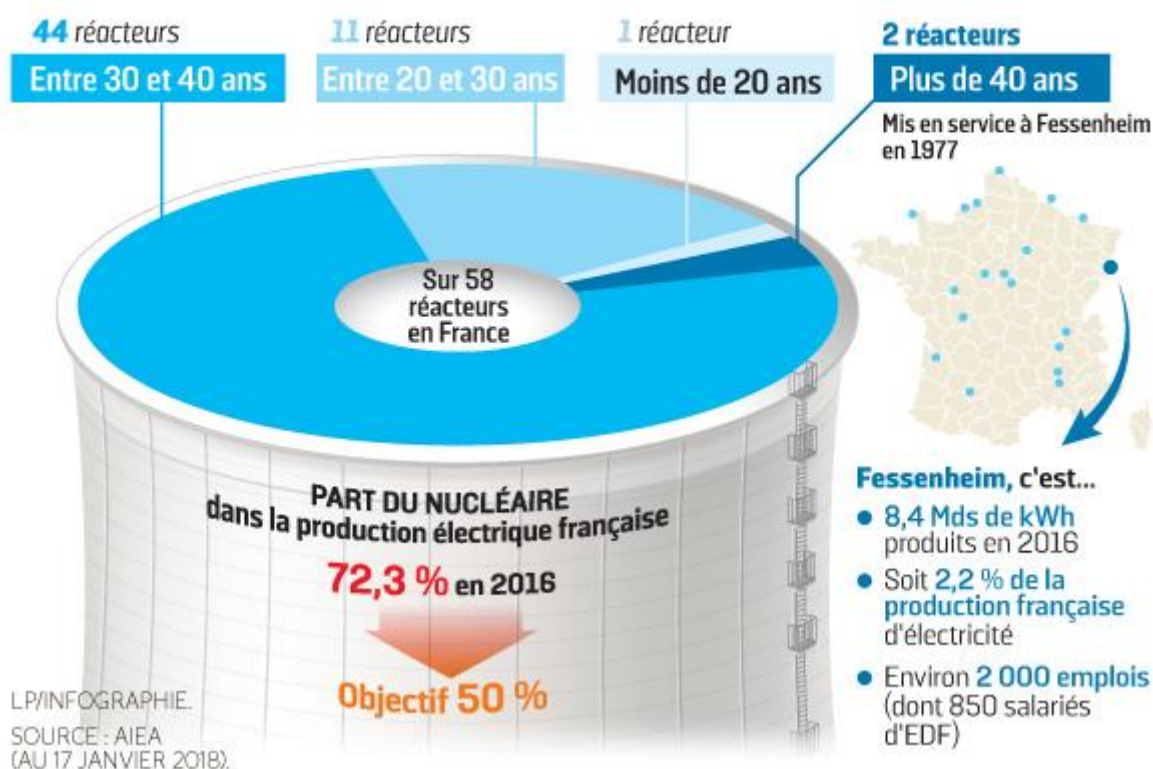
Que venez-vous faire à Fessenheim ?

D'abord rencontrer les acteurs locaux. Voilà six ans que les habitants entendent parler de l'avenir de leur centrale à la radio. Mais aucun membre du gouvernement n'était venu pour entendre ce qu'ont à dire les élus locaux, les syndicats et les acteurs économiques. Il faut tenir compte de l'attente des gens sur place. Mettez-vous à la place des salariés qui se demandent depuis six ans si la centrale fermera ou pas et qui ne savent pas s'ils seront encore présents sur place pour les futures rentrées scolaires de leurs enfants.

Les syndicats sont opposés à la fermeture. Que leur avez-vous dit ?

J'ai passé trois heures avec l'intersyndicale de la centrale nucléaire. Ils m'ont redit de manière officielle qu'ils étaient en désaccord avec la décision du gouvernement. Mais il n'est pas question de revenir en arrière. La loi a fixé la capacité nucléaire maximale, pour la respecter EDF a décidé que Fessenheim fermera au moment où la centrale nucléaire EPR de Flamanville sera mise en service. D'après le calendrier d'EDF, ce devrait être fin 2018 ou début 2019.

Age des réacteurs nucléaires en exploitation en France



Mais le chantier de l'EPR accumule les retards...

Je fais confiance aux prévisions d'EDF, qui a tenu son calendrier ces dernières années.

Que deviendra la centrale ?

Fessenheim restera une installation nucléaire pendant quatre ou cinq ans, tant que les combustibles radioactifs ne seront pas évacués. Et tous les salariés de la centrale ne vont pas partir du jour au lendemain car le démantèlement durera de nombreuses années.

Faudra-t-il, comme le suggérait Nicolas Hulot, fermer 17 réacteurs pour parvenir à l'objectif de 50 % d'électricité d'origine nucléaire ?

Ce chiffre de 50 % est toujours notre objectif, mais pour savoir combien de réacteurs fermer et à quelle date, nous travaillons sur un document baptisé programmation pluriannuelle de l'énergie (PPE), qui sera publié d'ici à la fin de l'année. C'est dans ce document que nous présenterons nos décisions.

Ségolène Royal avait évoqué l'installation d'une usine de voitures électriques Tesla sur le site. Est-ce toujours d'actualité ?

On ne peut pas faire croire qu'on peut prendre la centrale nucléaire et la cacher dans une boîte à chaussures. Il faut rompre avec les méthodes d'avant où l'on annonçait à la radio des choses alors que ce n'était pas fait. Tous les contacts que nous prendrons pour évoquer la reconversion du site ont vocation à rester discrets, car c'est la condition pour qu'ils aboutissent.

Qu'envisagez-vous pour l'après ?

Même si je ne suis pas le Père Noël, nous nous autorisons à employer tous les moyens, dans le respect du droit, pour rendre la zone la plus attractive possible. On peut par exemple adapter la fiscalité. Il faut aussi améliorer les infrastructures de transport pour que le site et ses alentours ne soient pas enclavés. Fessenheim est au coeur de l'Europe et EDF a la chance d'avoir des réserves de terrains autour de la centrale sur lesquels on pourrait accueillir des entreprises spécialisées dans les énergies renouvelables.

Pouvez-vous rassurer les centaines de salariés qui dépendent de la centrale ?

Pour les 750 salariés d'EDF, des solutions de mobilité et de reconversion sont prévues. Nous ne devons pas oublier les 350 prestataires extérieurs qui travaillent sur le site et nous allons travailler avec la chambre de commerce pour les reclasser au mieux. Quant aux 900 emplois induits par la centrale, tout dépendra de notre capacité à revitaliser la zone. C'est pourquoi il faut se hâter d'écrire l'après-Fessenheim.